L'APOCALYPSE

JOSE ORTIZ

CAMPUS EDITIONS

© 1975 by José Ortiz

Tous droits réservés pour la présente
édition Française.

Toute reproduction, traduction et edaptation,
même partielle, interdite dans tous les pays.

Campus Editions, s.e.r.l.
39, rue d'Espagne.- 64103 Bayonne

Dépôt Légal: 2ème Trimestre 1982

LITOCOLOR, S. A. - Verdi, 65 - BARCELONA-12
Printed in Spain

ISBN 84-85138-13-9

JOSE
ORTIZ

Je regardai, quand l'agneau ouvrit un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre êtres vivants qui disait comme d'une voix de tonnerre: Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc, une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre.

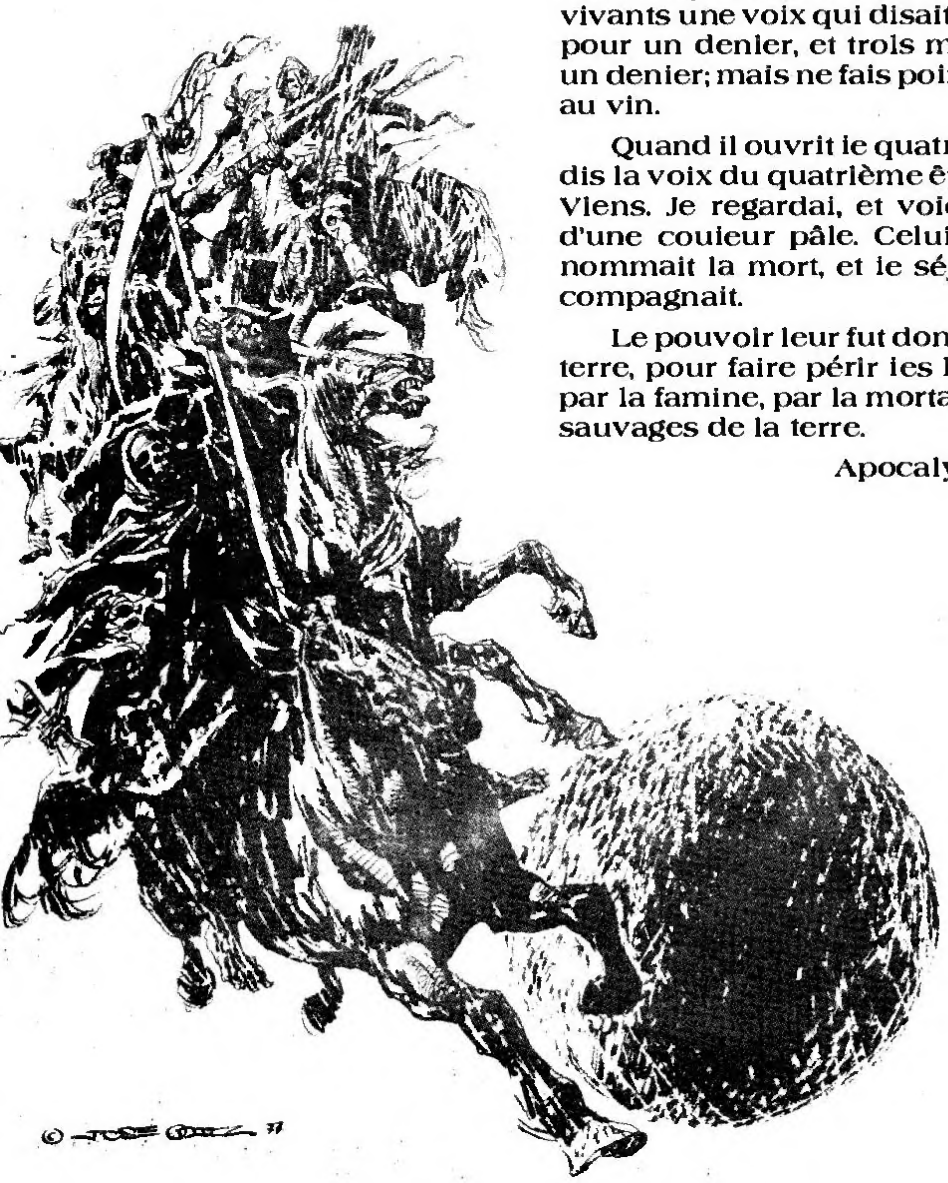
Quand il ouvrit le second sceau, j'entendis le second être vivant qui disait: Viens. Et il sortit un autre cheval roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever la paix de la Terre, afin que les hommes s'égorgent les uns les autres; et une grande épée lui fut donnée.

Quand il ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième être vivant qui disait: Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance dans sa main. Et j'entendis au milieu des quatre êtres vivants une voix qui disait: Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier; mais ne fais point de mal à l'huile et au vin.

Quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième être vivant qui disait: Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval d'une couleur pâle. Celui qui le montait se nommait la mort, et le séjour des morts l'accompagnait.

Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre.

Apocalypse (C. 6, V. 1-8)



LES QUATRE CAVALIERS DE l'Apocalypse

LES VOICI, CES SINISTRES CAVALIERS, CRUELS, FÉROCES ET IMPLACABLES, PRÊTS À SE LANCER DANS UNE TERRIBLE CHEVAUCHÉE À TRAVERS LA TERRE.

ILS N'AURONT POINT DE PITIÉ POUR LE MÉCRÉANT, NI POUR L'ORGUEILLEUX, NI MÊME POUR L'HOMME DE FOI, LE SAGE OU LE BON, CAR L'HEURE DES TÉNÈBRES EST PROCHE.

L'HOMME A ÉGARÉ SON CHEMIN SUR LA SENTE DE L'AVENIR. HAUTAIN ET STUPIDE, IL FAIT ACCOURIR LUI-MÊME LES QUATRE CAVALIERS DE L'APOCALYPSE.

ET ILS SONT ARRIVÉS ! TREMBLEZ, INSENSÉS ! PROMPTS À VENIR EN ENTENDANT L'APPEL, ILS NE REPARTIRONT QU'APRÈS AVOIR ACCOMPLI LEUR OEUVRE DE DESTRUCTION. À L'INSTAR DE LA CITÉ DE BABYLONE, DISPARUE, DANS TOUTE SA SPLENDEUR, L'HUMANITÉ SERA ANÉANTIE À SON APOGÉE. CAR UNE MALÉFIQUE RIVALITÉ POUSSE LES CAVALIERS À EXÉCUTER JUSQU'AU BOUT LEUR HORRIBLE TÂCHE.

CES MOTS PRONONCÉS PAR LA MORT DE SA VOIX TERRIFIANTE FONT FUIR UNE VOLÉE DE NOIRS CORBEAUX QUI PERCHE DANS L'ARBRE VERMOULU DU BIEN.
JE N'AI PAS LA MOINDRE HÂTE. PARTEZ DEVANT MOI.!
ET LES ÉCHOS DE SA VOIX REMPLIRENT D'ÉPOUVANTE LES HOMMES DES VALLÉES ET DES MONTAGNES, DES OCÉANS ET DES RIVAGES. LES QUATRE CAVALIERS ÉTAIENT ARRIVÉS.!
NE T'OCCUPE PAS DE CE QUI EST JUSTE OU NON.!
JE NE CROIS PAS QUE CE SOIT JUSTE, MAIS SI C'EST ÇA QUE TU VEUX, QU'IL EN SOIT AINSI.!
FAITES VOTRE TRAVAIL ET FAITES-LE BIEN. MOI, DE MON CÔTÉ, JE FERAI LE MIEN.
LE TEMPS ÉCOULÉ, NOUS NOUS RETROUVERONS ICI. NOUS VERRONS ALORS QUI AURA LE MIEUX ACCOMPLI SA MISSION.

LA FAMINE, LA PESTE ET LA GUERRE PARTENT SUR LEURS DESTRIERS RÉPANDRE LA TERREUR ET L'ÉPOUVANTE PARTOUT OÙ SE POSERONT LEURS TORVES REGARDS DE BOURREAUX DE L'HUMANITÉ.
LE MARTÈLEMENT HALLUCINANT DES SABOTS DE LEURS CHEVAUX EST L'INCESSANT CAUCHEMAR QUI POURSUIT LES HOMMES DANS LA FUITE ÉPERDUE DE LEURS VIES PARTOUT OÙ ILS SE TERRENT. ET LES COUPS DE TONNERRE DE LA GALOPADE INFERNALE VIENT TROUBLER LE SOMMEIL, DÉRANGER L'ESPRIT, BRISER LA PAIX ET SEMER LA FOLIE.

GUERRE

LA GUERRE PIQUE LES FLANCS DE SON COURSIER FAUVE POUR CHARGER LA HORDE IMMENSE DES HOMMES.

J'ACCOURS, MON AMI, JE ME DÉPÊCHE D'ALLER TE LIVRER COMBAT. ON VA PASSER UN BON MOMENT. TU PARLES ? UN BONNE BATAILLE..CAR LA GUERRE, APRÈS TOUT, N'EST-CE PAS UN JEU ?

UN JEU... ? UN JEU QUI DURE DEPUIS L'ÉTERNITÉ !

ET UNE FOIS ENCORE LE JEU DE LA GUERRE COMMENCE...

„ COMME IL AVAIT COMMENCÉ AVEC LE PREMIER HOMME...
„ ET LE PREMIER GESTE QUI VA FAIRE DE LUI UN MEURTRIER.

UN TUEUR, CERTES ! MAIS QUE TUER DEVIENT AINSI, PAR LE JUSTE COMBAT DE LA GUERRE, EXCUSABLE, AISÉ ET SURTOUT PROFITABLE... !

CAR LA GUERRE EST JUSTE POUR LE VAINQUEUR...

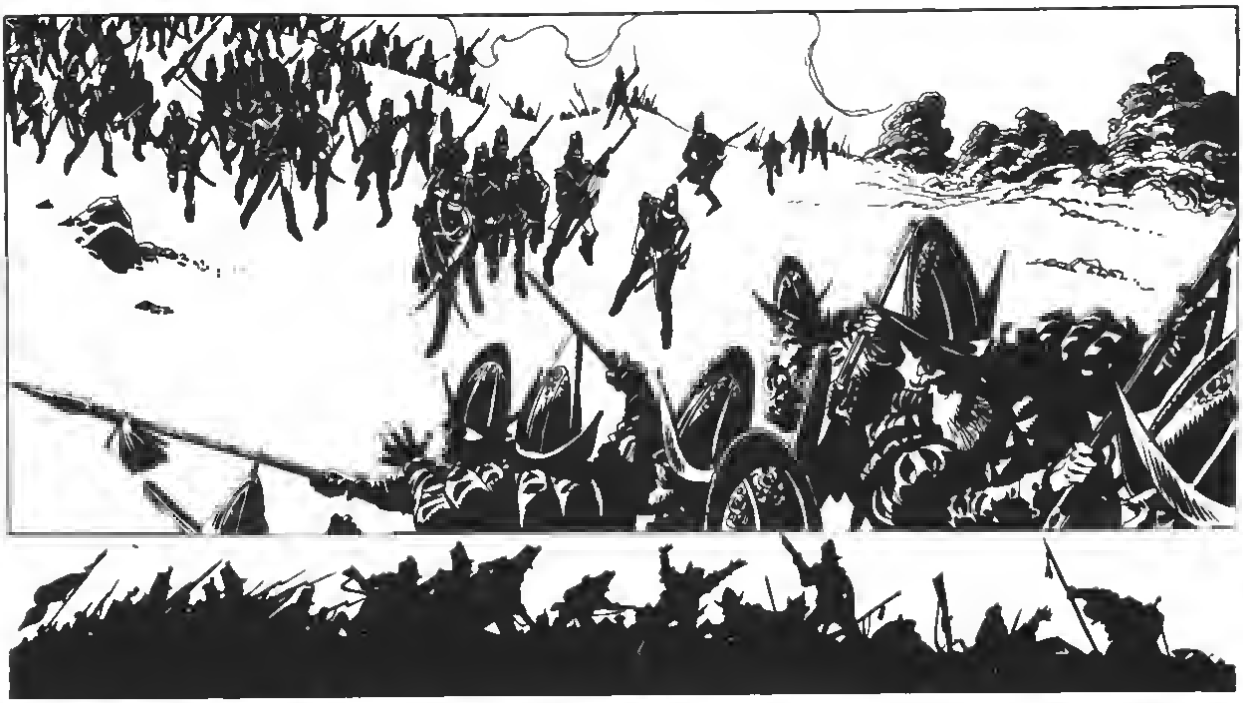
DIEU N'EST-IL PAS AVEC LUI ?

MAIS QUEL DIEU, SEIGNEUR..?
EN EXISTERAIT-IL AUTANT QUE DES BANNIÈRES DE COMBAT ?

QUELLE QUESTION ?

CE QUI COMPTE C'EST DE SURPRENDRE L'ADVERSAIRE ET DE L'ANÉANTIR... VOILÀ L'ART DE LA GUERRE !

UN ART QUI DEVIENT PLUS REDOUTABLE, SUBTIL ET DÉVASTATEUR.



CAR TOUS LES MOYENS SONT BONS POUR DÉTRUIRE...

...DES MOYENS DE PLUS EN PLUS PERFECTIONNÉS...

?
...JUSQU'AU SOMBRE JOUR OÙ LA MAIN DE L'HOMME NE COMPTE PLUS ... SI CE N'EST POUR PRESSER LE BOUTON...

... QUI DÉCLENCHERA L'ULTIME HOLOCAUSTE.
ET, APRÈS DES SIÈCLES, IL NE RESTERA DU JEU DE LA GUERRE QU'UN CHAMP DE MOURANTS...

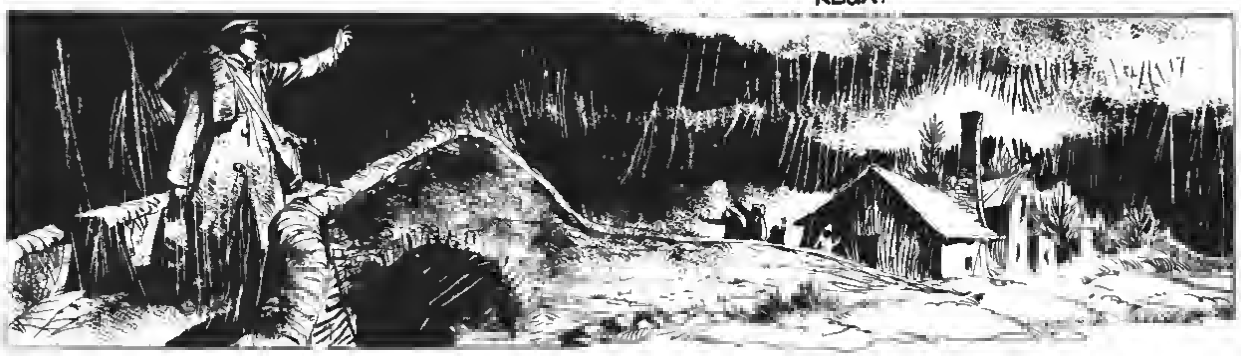
... OÙ LES DEUX ADVERSAIRES VIENNENT S'AFFRONTER DANS UN DERNIER COMBAT...
... UN ROI ET UNE REINE FACE À FACE.. UN JEU QUI NE CESSE JAMAIS!
QUE LA PAIX SOIT AVEC NOUS!

LA FAMINE

...NE LAISSANT AUX HOMMES QUE LA TERRE RASÉE OÙ NE POUSSE AUCUNE SORTE DE VIE.

1916... DANS UNE PETITE FERME DE L'AUVERGNE...
ALLEZ... VENEZ MANGER SI LES CHOSES CONTINUENT COMME ÇA, VOUS NE MANGEREZ PAS TOUS LES JOURS À VOTRE FAIM.
FRANÇOIS DUPONT ? VOUS ÊTES APPELÉ SOUS LES DRAPEAUX !
C'EST TERRIBLE, MON PETIT ! ON VA T'ENVOYER AU FRONT !
JE DOIS RÉPONDRE À L'APPEL DE LA PATRIE, MÈRE.

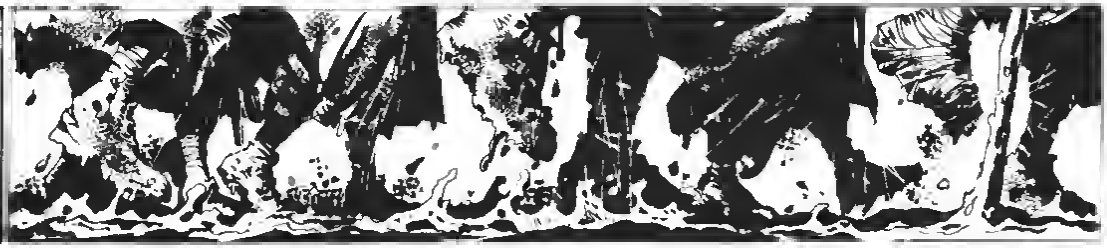
LES ADIEUX COMME TOUTES LES SÉPARATIONS SONT TRISTES ET DOULOUREUX.



LA GUERRE DE TRANCHÉES EST UNE DÉVOREUSE D'HOMMES ET À VERDUN LES COMBATS ACHARNÉS ET INCESSANTS SONT DEVENUS UN GOUFFRE OÙ LES COMBATTANTS DISPARAISSENT AU MILIEU DE LA PEUR, LA BOUE, LE SANG, LA FAIM, ET LA MORT.

LES SOLDATS MONTENT EN LIGNE, PUIS DESCENDENT AU REPOS, POUR REMONTER ENCORE, DANS UNE MARCHE HARASSANTE

...FLUX CONSTANT D'UN SANG FRAIS QUI DOIT ALIMENTER LES BESOINS DU FRONT..



ET LES JEUNES VISAGES DE JADIS, PLEINS DE JOIE ET D'ESPOIR, NE SONT PLUS QU'UN MASQUE HAGARD, REMPLI DE SOUFFRANCE ET DE DÉSESPOIR.

TU PARLES ? JE N'Y PENSE MÊME PLUS !
IL NE MANQUAIT PLUS QUE CETTE NEIGE !
TRAÎNANT LEURS GODILLOTS, LES TROIS AMIS PERDENT DE VUE LE RESTE DE LA COMPAGNIE.
ET, PEU APRÈS, ENTOURÉS DE RIDEAUX DE NEIGE, ILS FINISSENT PAR S'ÉGARER !
... ILS SONT SEULS !
JE NE VAIS PAS PLUS LOIN. LAISSEZ-MOI ET PARTEZ À LA RECHERCHE DES AUTRES !
NE DIS PAS DE BÊTISES. REGARDE LÀ... ON POURRA SE METTRE À L'ABRI EN ATTENDANT QUE CESSE CETTE TOURMENTE.

LA NEIGE N'ARRÊTE PAS DE TOMBER PENDANT DES HEURES... DES HEURES D'ANGOISSE ET DE PEUR, DE LUTTE CONTRE LA FATIGUE, ET DE CRAINTE D'AVOIR UN MEMBRE CONGELÉ. PUIS...
IL NE NEIGE PLUS... JE VAIS VOIR SI JE RETROUVE LES COPAINS...
TU LES A RETROUVÉS ?
NON... IL N'Y A PERSONNE... NOUS NOUS SOMMES ÉGARÉS DANS CES TAILLIS !
IL FAUT POURTANT FAIRE QUELQUE CHOSE !
PARTEZ CHACUN D'UN CÔTÉ, VOUS FINIREZ PAR LES RETROUVER.
ON VA PAS TE LAISSER SEUL, PIERRE !
CES BISCUITS SONT TOUT CE QUI NOUS RESTE... IL FAUT TROUVER QUELQUE CHOSE À MANGER ET VITE !

C'EST AINSI QUE FRANÇOIS ET GASTON PARTENT EN QUÊTE DE NOURRITURE. PIERRE, MAL EN POINT, VA ATTENDRE LEUR RETOUR DANS L'ABRI.

NOUS IRONS CHACUN D'UN CÔTÉ, NOUS AURONS AINSI PLUS DE CHANCES DE TROUVER QUELQUE CHOSE À MANGER.

L'ATTENTE EST LONGUE, N'EST-CE PAS, PIERRE ? ET DAVANTAGE LORSQUE L'AIGUILLON DE LA FAIM VOUS CREUSE L'ESTOMAC.

À LA TOMBÉE DE LA NUIT, FRANÇOIS DÉCIDE DE RENTRER. IL ÉTAIT INUTILE DE CONTINUER À CHERCHER DANS CETTE RÉGION ABANDONNÉE. MAIS GASTON AVAIT PEUT-ÊTRE EU PLUS DE CHANCE !

L'ATTENTE ANXIEUSE DE GASTON FIT COMPRENDRE À FRANÇOIS QU'IL N'AVAIT RIEN TROUVÉ NON PLUS.

LES YEUX SE FERMENT, LES MUSCLES SE RELÂCHENT ET UNE TORPEUR ASSOMBRIT L'ESPRIT. LA FAIBLESSE SE RÉPAND PEU À PEU DANS LES CORPS DES TROIS CAMARADES.

ILS NE BOUGENT PRESQUE PLUS. PAR INTERVALLES, SEULEMENT, UNE DOULEUR AU CREUX DE L'ESTOMAC FAIT COMPRENDRE PAR OÙ L'ENNEMI EST EN TRAIN DE LES TENAILLER. LA DOULEUR MONTE À LA GORGE ET L'IMAGINATION FAIT VENIR LA SALIVE À LA BOUCHE, UNE SALIVE QU'IL FAUT AVALER SANS AUTRE CHOSE.

MAIS LA NUIT VENUE...

..QUAND IL CRUT QUE FRANÇOIS ET PIERRE DORMAIENT, GASTON, EN DÉPIT DE SON ÉPUISEMENT, QUITTA L'ABRI POUR NE REVENIR QUE QUELQUES HEURES PLUS TARD.
OÙ VA DONC GASTON À CETTE HEURE-CI ?
CETTE SORTIE NOCTURNE A ENCORE LIEU LE LENDEMAIN...
IL PART ENCORE. QU'EST-CE QU'IL PEUT BIEN FAIRE DEHORS ?
LA NUIT SUIVANTE ENCORE, UNE AUTRE SORTIE EN CACHETTE...
SERAIT-IL DEVENU FOU ?
ET QUATRE JOURS PLUS TARD, LE MATIN...
FRANÇOIS, TU ENTENDS CE RÂLE ? C'EST PIERRE !
PIERRE ! EH, PIERRE ! ÇA VA ? MAIS RÉPONDS DONC ! QU'EST-CE QUE TU AS ?

LES SOUFFRANCES DE PIERRE SONT TERMINÉES. RÉUNISSANT LEURS FAIBLES FORCES FRANÇOIS ET GASTON VONT ENTERRER LE CORPS DE LEUR PAUVRE AMI.

CETTE NUIT-LÀ, MALGRÉ LA FATIGUE QUI ACCABLE LES DEUX HOMMES APRÈS AVOIR CREUSÉ LA FOSSE POUR PIERRE, GASTON SORT UNE FOIS ENCORE DE L'ABRI.

CETTE FOIS, FRANÇOIS NE PEUT DOMINER SA CURIOSITÉ ET, BIEN QUE FATIGUÉ, IL SUIT LES TRACES DE SON AMI...

RRRR

...ET DÉLAISSANT TOUTE NOTION DE MORALITÉ, TOUT SCRUPULE, FRANÇOIS AURA À MANGER PENDANT QUELQUES JOURS.

LA
PESTE

LA PESTE, CAVALIER AU BLANC COURSIER, ASSOMBRIT LE CIEL EN LANÇANT UN NUAGE DE DARDS EMPOISONNÉS QUI SÈMENT LA DOULEUR ET LA POURRITURE.

COUREZ, HUMAINS, COUREZ ! LES HAUTEURS SONT VOTRE DERNIER REFUGE, VOTRE SEULE POSSIBILITÉ DE SURVIVRE. ESSAYEZ D'Y PARVENIR, OUBLIEZ LA FATIGUE ET LA DOULEUR... VOUS PARVIENDREZ PEUT-ÊTRE À SURVIVRE. COUREZ.!

OH ! MON PIED...

TU T'ES FAIT MAL ? IL FAUT CONTINUER... TU POURRAS LE FAIRE ?
OUI, JE CROIS... JE ME SUIS TORDU LA CHEVILLE.

APPUIS-TOI SUR MOI ET AVANÇONS. NOUS NE SOMMES PLUS LOIN.
OH ! JE NE PEUX PAS COURIR ! ELLE VA NOUS ATTEINDRE ! J'AI PEUR, ÉRIC !

COURAGE ! NOUS AVONS ENCORE UN PEU DE TEMPS ! CE QU'IL FAUT POUR ARRIVER AUX MONTAGNES !
CROIS-TU QUE NOUS Y SERONS À L'ABRI ? J'AIMERAIS AVOIR TA FORCE, MAIS JE NE PEUX PAS... C'EST LA FIN DE TOUT...

TANIA, C'EST LE SEUL MOYEN DE NOUS SAUVER ET IL FAUT NOUS Y ACCROCHER DE TOUTES NOS FORCES.

LES MONTAGNES ! ENCORE UN EFFORT ET NOUS SERONS EN SURETÉ ! ALLONS-Y !

MON DIEU ! JE N'Y ARRIVERAI JAMAIS... JE SUIS ÉPUISÉE...

EXCUSE-MOI, ÉRIC. JE SUIS BÊTE... NON SEULEMENT TU DOIS LUTTER CONTRE... LA CHOSE, MAIS ENCORE CONTRE MOI !

TANIA ET ÉRIC POURSUIVENT LEUR FUITE. DE QUOI PEUVENT-ILS FUIR ?

LEURS VÊTEMENTS SE DÉCHIRENT DANS LES RONCES, LEURS CHAIRS SONT TAILLADÉES PAR LES ARÊTES DES ROCHERS, LEURS YEUX REGARDENT EN ARRIÈRE AVEC LA CRAINTE DE VOIR ARRIVER LEUR ENNEMI.

MAIS QUI EST LEUR ENNEMI ?
JE CROIS QUE NOUS SOMMES SAUVÉS. ELLE NE POURRA PAS ARRIVER JUSQU'À LÀ-HAUT !
MON DIEU !!

LEUR ENNEMI ÉTAIT QUELQUE CHOSE CAPABLE DE SEMER LA DESTRUCTION ET LA POURRITURE SUR SON PASSAGE.
QUELQUE CHOSE DONT LA SEULE PRÉSENCE TRANSFORMAIT EN CHAROGNE PURULENTE LE PLUS BEAU DES HUMAINS.
QUELQUE CHOSE QUI POUVAIT TRANSFORMER EN QUELQUES MINUTES, LES CORPS LES PLUS FORTS ET LES PLUS GRACIEUX EN UN TAS D'OS DÉCHARNÉS.
DEVANT LE MACABRE SPECTACLE, TANIA ET ÉRIC ABANDONNENT TOUS LEURS ESPOIRS. LA CHOSE EST ARRIVÉE DANS LES HAUTES MONTAGNES. ET COMME PREUVE VOICI LES DÉPOUILLES DE LEURS ANCIENS COMPAGNONS.

C'EST HORRIBLE ! PAS MOYEN D'Y ÉCHAPPER ! ELLE EST PARVENUE JUSQU'ICI !
OUI, C'EST HORRIBLE, MAIS TANT QUE J'AURAI UN SOUFFLE DE VIE, JE GARDERAI DE L'ESPOIR

JE T'ADMIRE, ÉRIC... MAIS JE NE COMPRENDS PAS CET ESPOIR ABSURDE...

LA VIE M'A APPRIS À NE JAMAIS ME RENDRE.

IL EST MILLE FOIS PRÉFÉRABLE DE MOURIR EN LUTTANT, SOUDAINEMENT, QUE D'ATTENDRE LA MORT EN SACHANT QU'ELLE VA ARRIVER.

JE NE TE COMPRENDS PAS, ÉRIC... MAIS TES PAROLES M'ONT DONNÉ DU COURAGE. PARTONS D'ICI

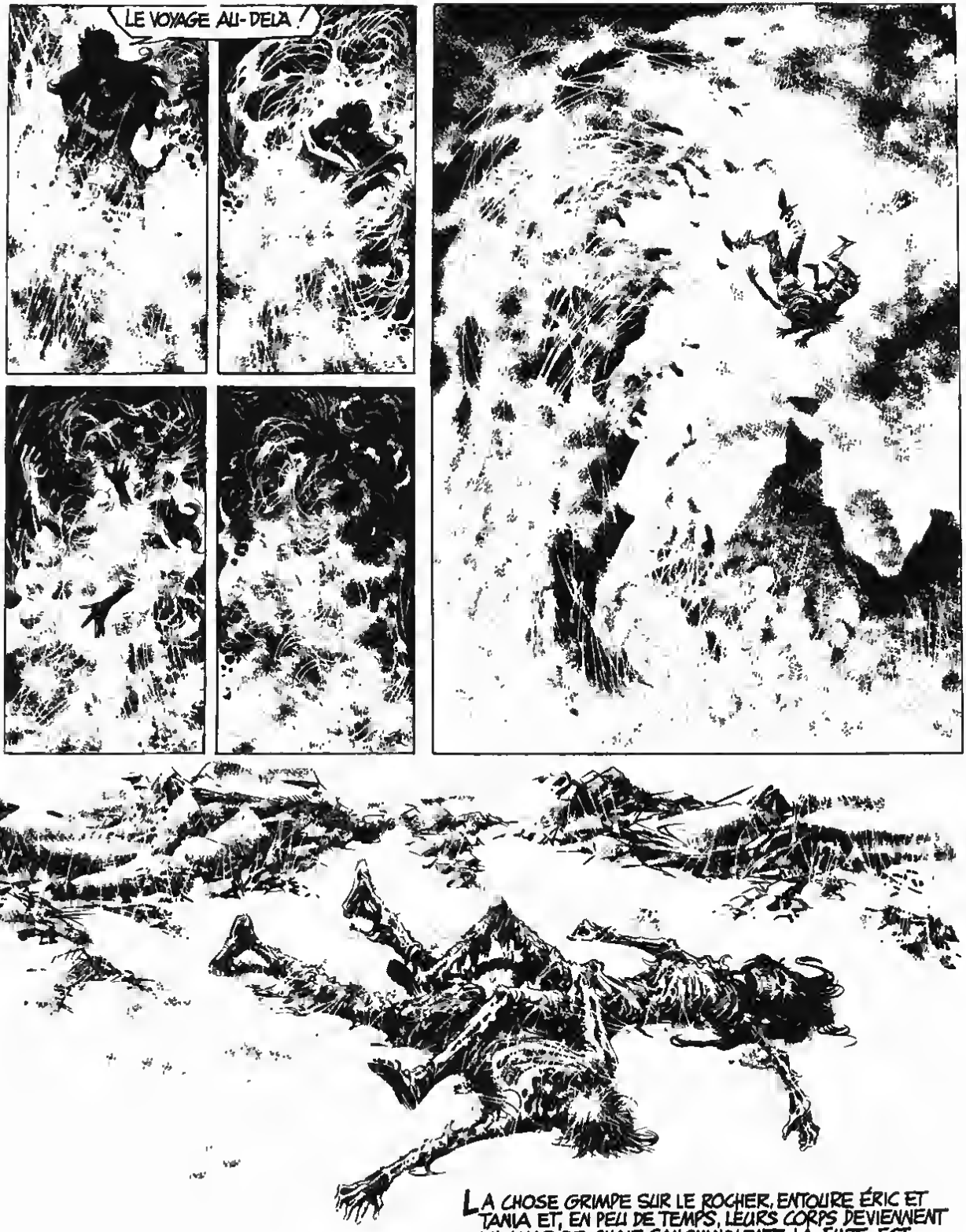
CETTE ODEUR ! ELLE ARRIVE ! FUYONS !

COURS TANIA. NE LÂCHE PAS MA MAIN NOUS SERONS À L'ABRI SUR CE ROCHER.

L'ESPOIR D'ÉRIC EST VAINE ILLUSION. LA FIN DE LA RACE HUMAINE SUR LA PLANÈTE EST IMMINENTE.

C'EST LA FIN TANIA. NOUS NE POUVONS PLUS RIEN FAIRE!

IL FAUT NOUS PRÉPARER POUR LE GRAND VOYAGE.



LA CHOSE GRIMPE SUR LE ROCHER, ENTOURE ÉRIC ET TANIA ET, EN PEU DE TEMPS, LEURS CORPS DEVIENNENT UN AMAS DE CHAIR SANGUINOLENTE LA FUITE EST TERMINÉE.

PEU À PEU, LA BRUME PESTILENTIELLE QUI A CAUSÉ LA MORT DE TANIA ET D'ÉRIC, COMMENCE À SE DISSOUDRE, EN FORMANT D'ÉTRANGES SILHOUETTES DE VAPEUR.
NOTRE CAUCHEMAR EST ENFIN TERMINÉ.
C'ÉTAIENT LES DERNIERS QUI RESTAIENT.
NOUS POURRONS MAINTENANT RECOMMENCER À VIVRE SANS CRAINTE.
LE FLÉAU QUI FRAPPAIT NOTRE PLANÈTE ET QUE TANT DE MAL NOUS A FAIT EST ENFIN ÉCARTÉ. BÉNISSONS LES DIEUX QUI L'ONT VOULU AINSI !
JOSÉ MUÑOZ

LA MORT

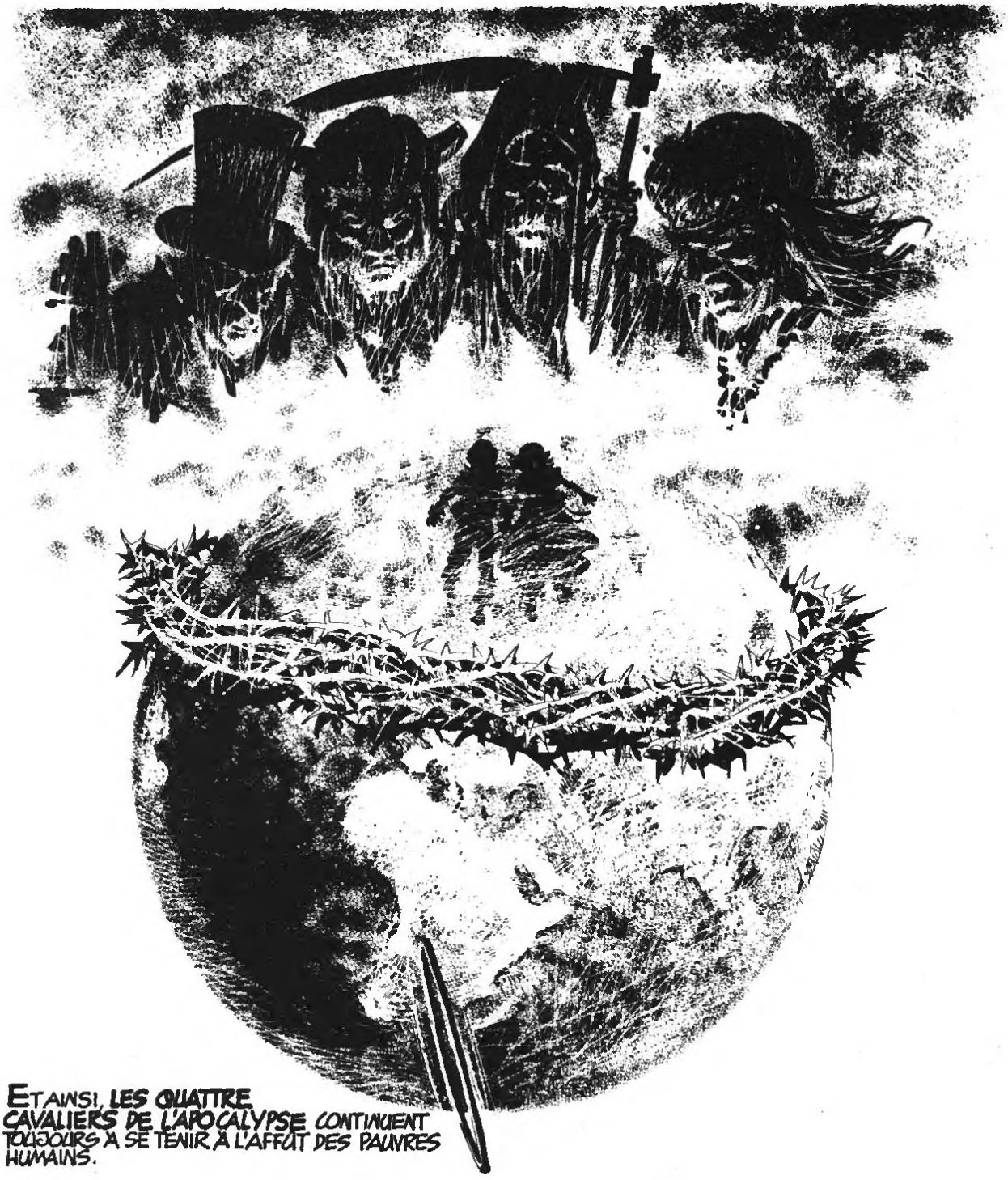
LE DÉLAI ÉCOULÉ, LES CAVALIERS REVIENNENT AU LIEU DE RENCONTRE. LA MORT EST LÀ, ATTENDANT TRANQUILLEMENT LEUR RETOUR. ELLE N'A MÊME PAS BOUGÉ.
VOICI LA LISTE DE TOUTES MES VICTIMES.'
ET VOICI LA MIENNE.!
LA MORT FIXE LA GUERRE DE SES ORBITES VIDES... LA QUESTION PLEINE D'IRONIE EST SUIVIE DU RIRE MOQUEUR DES AUTRES CAVALIERS.
ET LA MIENNE! ET TOI, MORT, COMBIEN DE VICTIMES À TON CRÉDIT ?

QUE VOUS ÊTES SOTS ! VOUS CROYEZ AVOIR GAGNÉ MAIS VOUS ÊTES SI STUPIDES QUE VOUS NE VOUS ÊTES PAS RENDU COMPTE QUE VOTRE SUCCÈS EST AUSSI LE MIEN.
CHACUNE DES CES LISTES EST PLEINE DE MORTS... DES MORTS QUI SONT VOTRE ACQUIS, CERTES, QUI M'APPARTIENNENT...
CAR JE SUIS LA MORT !
TOUT LE SANG DE CES PARCHEMINS EST À MOI !
LA PRIMAUTÉ DE LA MORT EST INCONTESTABLE ET LES POUVOIRS DE CHACUN SONT AINSI BIEN DÉLIMITÉS...

...MAIS QU'EST DONC CETTE CHOSE QUI BONDIT ALLÈGREMENT DEVANT NOS CRUELS CAVALIERS ?
C'EST UN CERCEAU ! INCROYABLE... OUI, UN CERCEAU QUI VA EN ROULANT SUIVI PAR LES RIRES JOYEUX DE CEUX QUI VIENNENT DERRIÈRE LUI...

LA GUERRE TIRE SON ÉPÉE ET SE LANCE À LA POURSUITE DE CES DEUX ENFANTS QUI COURENT DERRIÈRE LEUR JOUET.

LES JEUNES ÉCLATS DE RIRE FONT TREMBLER DE COLÈRE LE CAVALIER DE L'APOCALYSE QUI S'APPRÊTE À...
ARRÊTE!
QUE VAS-TU FAIRE, IDIOTE ? VOUDRAIS-TU QU'ILS VIVENT ?
LA GUERRE A RAISON. TON COMPORTEMENT EST ÉTRANGE !
POUR RÉCOLTER IL FAUT LAISSER QUE LA GRAINE POUSSE ET DONNE SES FRUITS NOTRE EXISTENCE DÉPEND DE LA VIE. SI NOUS L'EXTERMINONS, IL N'Y AURA PLUS NI GUERRES, NI ÉPIDÉMIES, NI FAMINES, NI MORTS...
... LAISSONS DONC QUE CES ENFANTS VIVENT... QUE NAISSE UNE NOUVELLE HUMANITÉ... UNE HUMANITÉ QUI, TÔT OU TARD, TOMBERA ENTRE NOS MAINS.



ET AINSI, LES QUATTRE CAVALIERS DE L'APOCALYPSE CONTINUENT TOUJOURS À SE TENIR À L'AFFÛT DES PAUVRES HUMAINS.